



Newsletter 2

La Situation de la Sécurité Alimentaire en Afrique de l'Ouest

Mai 2007

Dans cette édition:

1. Gambia
2. Guinée Bissau
3. Guinée Conakry
4. Tchad
5. Togo

Pour information et document relatifs, veuillez contacter Mme Giulia Calcagnini,
Giulia.Calcagnini@fao.org



1. Guinée Bissau

MISE À JOUR

Les soucis émis lors de la newsletter n°1 se confirment. Les toutes premières transactions des noix de cajou de la nouvelle récolte ont eu lieu sous forme de troc d'un kg de riz contre 2,5kg de noix. Rappelons que le cours normal pour les années passées était de 1 contre 1. Converti en monnaie, cela équivaut à dire qu'un kg de noix de cajou vaut 100 Fcfa en partant de 250 Fcfa comme prix standard d'un kg de riz.

Les observateurs estiment à 150 Fcfa le prix minimum d'un kg de noix en dessous duquel les producteurs auront des problèmes.

Par ailleurs, dans le sud du pays à forte vocation rizicole on remarque une large disponibilité de riz locale à un prix relativement bas. Ce fait pourrait démontrer qu'un certain nombre de paysans bradent leur riz pour besoin urgent de cash ou de biens. Cela était prévisible, à cause de la décapitalisation des ménages déjà décrite. Le risque est que les ventes ne concernent pas seulement le surplus, mais aussi les stocks pour la consommation du ménage.

Le prix officiel de la campagne de cajou a été fixé à 200 Fcfa.

Dans la région de Oio, des cas d'anthrax du bétail, qui ont causés la morte de deux personnes et l'hospitalisation d'autres vingt, auraient été reportés

(Ces informations sont fournies par l'ONG LVIA que nous remercions)

UPDATE

The worries expressed in the previous newsletter have been confirmed by the first cashew nuts transactions of the current commercialisation campaign. The barter ratio is 1kg of rice for 2.5 kg of cashew nuts, against the normal ratio of the past years that was 1 to 1. Given the rice's price at 250 FCFA, this translates into a cashew nuts' price of 100 FCFA.

The estimated threshold price for rice to prevent the surge of a crisis is 150 FCFA.

In the south, the main rice producing area, a large availability of local rice at a relatively low price has been registered. This could be an indication of the necessity of peasants to sell their stocks to cope with urgent cash needs. Moreover, there are concerns that the sale of rice at a low price could touch also the stocks normally designated to household's consumption. This trend is coherent with the already described decapitalization of households.

The official price for the cashew campaign has been fixed at 200 Fcfa.

Some concerns have arisen in the region of Oio, following a reported number of cases of anthrax on cattle, leading to the death of two people and the hospitalization of other twenty individuals.

(Update on Guinea Bissau has been provided by the NGO LVIA, whom we are grateful to)



2. Guinée Conakry

CONSEQUENCES DE LA CRISE

Les populations des régions de Basse, Moyenne, Haute et de Guinée Forestière, visitées récemment par une mission FAO, vivaient dans une situation de précarité et de fragilité causée par la dégradation continue des conditions socio économiques du pays et particulièrement de la baisse graduelle de leur pouvoir d'achat. La grève et l'état de siège ont contribué à aggraver davantage cette précarité.

Pendant la grève en janvier et l'état de siège en février 2007, toutes les activités liées à l'agriculture, qui concernent 80% de la population, ont été paralysées, avec des conséquences très négatives, comme le retard ou l'abandon des parcelles et le manque d'intrants agricoles dû à la fermeture des magasins et aux coûts exorbitants de ces intrants. Les paysans pour la plupart ont consommé la quasi-totalité de leurs stocks en vivres et en semences et les conditions de vie des populations se sont détériorées du fait de la dépréciation significative de la monnaie nationale face aux devises étrangères (ce qui greffe lourdement les produits de base importés).

Pendant ce temps, le pouvoir d'achat de la population reste toujours très bas (difficile accès aux aliments). La baisse des prix des produits affecte plus particulièrement les paysans qui ont financé cher la campagne et qui, à présent, doivent vendre leurs productions à perte. Il y a même mévente de certains produits agricoles (pomme de terre, certains produits maraîchers essentiellement) qui étaient destinés d'habitude aux marchés extérieurs (Sénégal, Gambie, Mali, etc.).

Les ménages ont changé leurs habitudes alimentaires et adopté un régime alimentaire de survie et consomment un seul repas par jour, généralement sans protéines animales, contrairement à l'année dernière. Les stocks d'aliments du PAM à Labé et à Kankan (environ 900 tonnes) ont été pillés. De ce fait, les écoliers sont privés de repas aux cantines scolaires, avec des conséquences fâcheuses sur la scolarisation des enfants, surtout des filles.

L'impact des événements sur la situation nutritionnelle n'a pas encore été assez visible, mais il est à craindre, en raison des effets indiqués ci-dessus, une détérioration de la situation nutritionnelle chez les groupes les plus vulnérables (enfants, femmes en grossesses ou allaitant, ménages pauvres, etc.). Il y a risque aussi de compromission de la prochaine campagne agricole (pas de semences, ni de capital).

CONSEQUENCES OF THE CRISIS

The populations of some regions of Guinea have been recently visited by a FAO mission and shown deteriorating living conditions, mainly because of the difficult socio economic situation of the country, further aggravated by the recent strike and state of siege.

During the strike in January and the state of siege in February, all agricultural activities, which involve about 80% of the population, were almost paralysed. This entailed a series of negative consequences, such as the abandonment of parcels and the unavailability of inputs, due to higher prices and the shutdown of suppliers. Peasants have almost wiped out their food and seeds stocks and their living conditions have been exacerbated by the currency depreciation and the worsening of the country's terms of trade.

The purchasing power for the average Guinean remains very low, with difficulties for food access. The situation is particularly worrying for those peasants that sustained high level of expenses for their productions and have now low revenues in return. Lower revenues are the consequence of a drop of exportation of agricultural products to neighbouring countries.

Households have changed their diet to adapt to the new situation, eating one meal per days, normally without animal proteins. WFP food stocks in Labé and Kankan were robbed and consequently school canteens have been disrupted, with a negative impact on children learning, especially girls.

The impact on nutrition has not yet been assessed, but a deterioration of the nutritional standard is expectable, especially for the most vulnerable groups (children, pregnant and breast feeding women, poor households). The forthcoming agricultural campaign is at risk as well, considered the current lack of seeds and capital.

Plus d'Info: FAO Rapport de mission interagences à l'intérieur de la Guinée – Partie concernant la Sécurité Alimentaire, Mars 2007



3. Gambie

La situation alimentaire de la Gambie est suivie par la FAO-Cellule de Suivi de la Sécurité Alimentaire, grâce à sa collaboration avec l'ONG Concern Universal dans le pays. Ce suivi régulier a mis en évidence les faits suivants :

- Le principal facteur de risque d'insécurité alimentaire en Gambie est l'alternance des saisons de pluies et de sécheresse, avec un période de soudure qui connaît son sommet vers Août et Septembre. Pendant cette période, les mécanismes de subsistance mis en place par les couches plus pauvres se déclinent comme suit: les remises des autres membres de la famille, le travail temporaire dans les villes et dans le secteur informel, la vente de bétail, la collecte des fruits forestiers, la diminution des repas et l'emprunt
- Les groupes les plus vulnérables de la population sont constitués par:
 - Les familles qui ne reçoivent pas de transferts financiers des autres membres se trouvant ailleurs, particulièrement dans la région Upper River Division, très enclavée;
 - Les femmes, car elles restent en milieu rural tandis que les hommes migrent vers les villes où ils profitent des conditions de vie plus favorable;
 - Les réfugiés et les familles hôtes dans la région de Western Division à la frontière avec la Casamance.
- Les réfugiés sont encore nombreux dans le WD, à cause de l'instabilité en Casamance. Le nombre de réfugiés actuellement présents en Gambie a été estimé entre 6000 et 7000. Une étude menée par Concern Universal prévoit que ces réfugiés resteront en Gambie au cours de la prochaine campagne agricole, sans moyens pour cultiver, ce que posera un fardeau encore majeur sur les familles hôtes. Le ACNUR et le PAM distribuent des vivres aux réfugiés sur base mensuelle, mais aucune assistance humanitaire n'a ciblé les familles hôtes, exception faite des actions réalisées par Concern Universal et CRS entre septembre et décembre 2006.
- Dans le WD l'élevage est une activité très importante pour la survie des agriculteurs. A l'heure actuelle on enregistre un manque de fourrage pour le bétail et des feux de brousse. Certain ménages ont commencé une vente des biens pour soutenir les frais d'éducation des enfants et d'achat de la nourriture.
- D'une manière générale, la disponibilité des aliments est bonne, mais l'accès des ménages à ces aliments reste faible, surtout pour le riz, qui est l'élément de base de l'alimentation gambienne. La disponibilité des légumes est basse, comme conséquence d'une baisse de la production. Pour les cultures de rente (surtout l'arachide),

The situation of Gambia has been determined by the FAO Regional Unit for Food Security on the base of regular reports produced by the NGO Concern Universal. The main findings are the following:

- Across all regions of The Gambia, the main determinant of food security is the alternance between the rainy season and the dry season, with food scarcity being the highest around August and picking up again in September. During the 'hungry season' (roughly April-October), coping mechanisms for poor families include: remittances from family members, temporary work in urban areas, selling of livestock; forest fruits; rationing of daily food intake; working in the informal sector; borrowing or taking loans to buy food.
- The most vulnerable groups across the country are:
 - Because of the importance of remittances, those who do not have family members able to send money, particularly in the URD, the most remote and isolated region in The Gambia;
 - Women, because they are usually the ones staying in the rural areas while men migrate and travel to the city or abroad and often have easier living conditions;
 - Refugees and refugee hosting communities in the Western Division (WD) along the border with Casamance.
- Refugees are still present in large numbers in the WD, as the situation in neighbouring Casamance is still uncertain. Currently, it is estimated that there are between 6,000 and 7,000 Casamance refugees residing in The Gambia. A recent study by Concern Universal indicates that the refugees will stay in the Gambia for the coming farming season. UNHCR and WFP are giving monthly food rations to the refugees but very little or no support is being given to the hosts. Except for rations given by CRS and Concern Universal in September through December 2006, the host communities received no humanitarian support. This implies that the host families are equally vulnerable and in fact some hosts have started turning to the refugees for food assistance.
- In the WD, livestock is an important component



les agriculteurs ont rencontré pendant les deux années passées des difficultés liées à une baisse globale de la demande et une mauvaise campagne de commercialisation. Cependant, en ce moment, les prix de l'arachide ont commencé à augmenter à cause de la demande liée à la consommation et à celle de semences. Les importations provenant de la Guinée Conakry ont été perturbées par la situation politique des mois passés (en particulier, la décision du gouvernement de Conakry d'arrêter les exportations). La tendance des prix des biens d'importation, comme l'huile de palme, est constamment à la hausse.

of the farmers' livelihoods. At the moment, there is an acute shortage of fodder for animals and the increase in bushfires also creates problems for livestock. Some people have started selling some of their assets and possession to pay for their children's education and buy food for their families.

- Generally, there is availability of foodstuff but access by the local communities is very poor and most people are preoccupied with access to the main staple foods (rice and coos). It seems supply of vegetables to the markets is reduced mainly due to reduction in production. The situation of cash crops (mainly groundnuts) is that the farmers have been struggling to sell their crops for years due to low world prices and an unfavourable buying system. However, the price of groundnut has started rising due to the fact that demand is higher now as people need it for consumption and for seeds. As result of the political impasse in Guinea Conakry, the prices of commodities that are imported from that country, which includes palm oil, have started to rise steadily.

Plus d'Info: CONCERN UNIVERSAL – Buletins mensuels d'information pour la FAO-Cellule de Suivi de la Sécurité Alimentaire en Afrique de l'Ouest, 2007



4. Tchad

Une mission mixte FAO-CILSS-Fewsnet-Gouvernement a évalué la situation alimentaire et des zones à risque au Tchad, du 1^{er} au 10 mars 2007. Les principaux résultats de cette mission sont proposés ci-dessous :

Disponibilités alimentaires. De manière générale, les bonnes disponibilités alimentaires déclarées par le gouvernement sont confirmées ; les productions céréalières de la campagne 2006-2007 sont supérieures de 8 % à celles de la campagne antérieure et de 29 % à celles des cinq dernières années. Le pipe-line des agences humanitaires devrait couvrir les besoins alimentaires des réfugiés et des déplacés actuellement ciblés jusqu'en Octobre 2007. Les cours des principales denrées alimentaires sont plus faibles qu'en 2006 à la même période.

Groupes à risques alimentaires. Malgré ces bonnes dispositions, les départements de Batha Est et Ouest, du Bahr El Gazal et du Kanem, situés à la porte du désert, ont été décrits comme à « risque d'insécurité alimentaire sévère », comptant 16 % de cas sévère et 44 % de modérés (Pam, janvier 2007). La mission y a interrogé plus de 30 ménages et écouté les gouverneurs, les notabilités et les techniciens de la sécurité alimentaires. Il en ressort les points suivants :

- **La production agricole** est l'activité d'une minorité constituée de 20 à 30% environ de ménages. Les autres vivent essentiellement de l'élevage, des transferts de fonds réalisés par les membres de familles, du commerce, etc. En bonne saison, les agriculteurs réalisent des récoltes de mil ou sorgho, évaluées en moyenne entre 750 et 1000 kg sur deux Ha, par ménage, grâce à des variétés de cycle court (70 jours), adaptées à une pluviométrie limitée. Ce rendement a été réduit à environ 100 kg en moyenne, lors de la campagne 2006-2007, à cause de l'arrêt prématuré des pluies. Les productions de l'arrière saison, le maraîchage et/ou les cultures de décrue, ne sont pas à la portée de tous les agriculteurs. Ces spéculations en effet, sont tributaires de la disponibilité de l'eau et sont très limitées aux zones où la nappe phréatique est accessible et aux voisinages des lacs.
- **La consommation dans les ménages.** Excepté le département de Fitri, épargné par le choc climatique, la ration alimentaire au Kanem est essentiellement constituée du maïs, de la spiruline (algue) et du gombo, achetés au jour le jour sur le marché. Le maïs est préféré au mil à cause de son prix relativement plus avantageux : 140 CFA contre 220 CFA le Kg. Le maraîchage est la principale activité de survie qui procure un revenu par ménage, variant de 3000 à 5000 CFA par semaine et qui sert quasi totalement aux

At the beginning of March, a joint mission FAO-CILSS-Fewsnet-Government assessed the food security situation of the areas perceived as at risk. Hereafter, the main results:

Food Availability: the government's positive estimation of food availability has been confirmed by the satisfactory levels of cereals production in 2006-2007, which have increase by 8%, compared to the previous year and by 29% compared to the average of the past 5 years. Humanitarian agencies' resources should target refugees and displaced people, whose food needs will be covered until October 2007. The food prices are lower than in the same period of 2006.

Vulnerable groups: despite this overall positive situation, the departments of West and East Batha, Bahr El Gazal and Kanem, which are close to the desert area, present a potential risk of food insecurity, with rates of 16% severe food insecurity and 44% moderate food insecurity. The mission has reached the following conclusions, after investigations with households, government's officials, food security experts:

- **Agriculture** is the main activity for the minority of the population, between 20 and 30% of households are devoted to farming. The rest of the population relies on stockbreeding, remittances, commerce and other income generating activities. During a good agricultural season, the average yield of 2 ha field of millet and sorghum varies between 750 and 1000 kg, thanks to short cycle - low precipitation seeds. The average yield has dropped to 100 kg during the 2006 – 2007 campaign, due to a premature interruption of rainfalls. Horticulture, flood recession and off season farming require availability of water and therefore they are not accessible for all.
- **Daily food supply:** with the exception of the Fitri department, the daily food ration in the Kanem region is constituted by maize, spiruline and gumbo, bought daily on the market. Maize is preferred to millet because of its lower price (140 FCFA to 220). Horticulture is the principal income generating activity, with average revenues for household per week between 3000 and 5000 FCFA, totally devoted to food purchase. The sale of horticulture products lasts till July,



achats de vivres sur le marché. L'exploitation maraîchère ira jusqu'en juillet, et sera relayée par la commercialisation des dattes pendant la période de soudure (Août).

- **Autres mécanismes de survie.** Au Batha Ouest, où la pratique du maraîchage est limitée par les ressources hydriques, les agro pasteurs peuvent vendre du bétail pour s'acheter des céréales. Mais cette stratégie ne peut s'appliquer que pour un petit nombre. Ceux qui vivent aux alentours des villes vendent du bois ou de la paille ainsi que de l'artisanat pour survivre. Les plus éloignés vivent de la cueillette, des grains de céréales sauvages et des réserves de grains piquées aux fourmis dans les fourmières. Plus de 10 000 ménages subiraient ces conditions. La migration vers N'djamena constitue également un mécanisme de survie.
- **Situation nutritionnelle.** La prévalence de la malnutrition aiguë sévère, dans ces contrées, est la plus élevée du Tchad et varie entre 11,7 et 13,3 % (PAM, 2006).

followed by the commercialisation campaign of dates during the lean season. Other survival strategies: in the Batha region, where farming is constrained by low hydraulic infrastructures, the coping mechanism for peasants, who possess physical capital, is the progressive sale of livestock. For those living close to urban areas, coping mechanisms include wood, straw and handcrafts sale. For those who are farer away from commercial hubs, wild seeds and fruits picking are other options of survival. 10000 households are estimated in this precarious situation. Exodus towards the city capital N'Djamena is a coping strategy as well.

- **Nutrition situation:** Severe malnutrition in these regions ranges between 11.7 and 13.3% (WFP, 2006), the highest rates in Chad

Plus d'Info:

- FAO Rapport de mission dans les régions de Mao et Batha Ouest – Mars 2007
- Fewsnet Rapport de mission au Tchad – Mars 2007



5. Togo

Le Togo présente une vulnérabilité alimentaire préoccupante pour sa population, particulièrement les ruraux. Cette situation ainsi que l'état nutritionnel des enfants ont été analysés par deux enquêtes, menées par le PAM et l'UNICEF.

La dernière analyse de la sécurité alimentaire du PAM (Mars 2007) au Togo, donne les résultats suivants:

- environ 47% des populations en zone périurbaine et rurales vivent en insécurité alimentaire avec 20.2% de cas critiques.
- L'insécurité alimentaire est étroitement liée à une situation préoccupante de malnutrition (pour la totalité du pays : malnutrition aiguë : 12.3%, dont 2.4% sévères et malnutrition chronique : 23.4%, dont 9.9% sévères)
- L'insécurité alimentaire sévit le plus dans les régions suivantes: Savanes, avec un taux de 62.7%, Kara, 45.1%, Centrale, 51.7% et Maritime, 50%
- Parallèlement, les mêmes régions présentent les taux suivants de malnutrition: Savanes: malnutrition aiguë 20.2% et chronique 29%; Kara: aiguë 6.1% et chronique 31.9%; Centrale: aiguë 11.6% et chronique 18.4% et Maritime: aiguë 11.3% et chronique 18.6%
- Les principales causes sous jacentes à l'insécurité alimentaire sont : la faible disponibilité des terres, l'insuffisance des moyens de stockage, de conservation et de transformation des productions et le faible encadrement des producteurs, du point de vue de l'accès aux intrants et de la maîtrise des techniques de culture.

Au plan nutritionnel et d'accès à la nourriture, les populations les plus vulnérables sont les enfants de moins de 5 ans et les femmes. Globalement, les extrémités Nord et Sud du pays sont les plus affectées et le milieu rural nettement plus touché que le milieu urbain, ce qui montre que le manque de nourriture, la malnutrition et la pauvreté sont étroitement corrélés.

Une récente étude UNICEF MICS par rapport à la malnutrition des enfants montre une situation très préoccupante et recommande des interventions immédiates:

- 12% des enfants meurent avant l'âge de 5 ans
- plus de 50% des décès des enfants sont liés à la malnutrition
- la malnutrition aiguë des enfants entre 6 et 59 mois dans l'ensemble du pays est de 15.2%, supérieure au seuil d'urgence
- les régions les plus affectées par la malnutrition aiguë des enfants sont la région Maritime sans Lomé (17%), Kara (24%) et Savanes (32%).

L'agriculture détient une place prépondérante dans l'économie togolaise et porte essentiellement sur les productions

WFP and UNICEF have recently completed two separate analyses to assess the situation of the vulnerable populations of Togo, in respects of food security and nutrition.

The latest global analysis on food security in Togo by WFP (March 2007), includes the following remarks:

- About 47% of the population living in semi urban and rural areas are food insecure, 20.2% of them being critically food insecure.
- Food insecurity is strongly correlated with a worrying nutrition situation (across the country: acute malnutrition 12.3%, of which 2.4 severe and chronic malnutrition 23.4%, of which 9.9 severe)
- Food insecurity is particularly high in the following regions: Savanes 62.7%, Kara 45.1%, Centrale, 51.7% and Maritime, 50%
- The same regions present the following rates of malnutrition : Savanes, acute malnutrition 20.2% and chronic 29%, Kara, acute 6.1% and chronic 31.9%, Centrale, acute 11.6% and chronic 18.4% and Maritime, acute 11.3% and chronic 18.6%
- The principal causes of food insecurity are: low access to land, little capacity in terms of storage, conservation and transformation of productions and in terms of producers' access to inputs and knowledge of production's techniques.

The most vulnerable groups in terms of nutrition and food access are children under five years' age and women. The most affected parts of the country are the northern and southern ends, as well as rural areas.

Another recent study by UNICEF MICS shows as well a very frightening situation, urging an immediate action:

- 12% of children in Togo die before their 5th birthday.
- More than 50% of child deaths in Togo are attributable to malnutrition
- For the country as a whole, the rate of acute undernutrition in children 6-59 months old is 15.2%, over the emergency thresholds
- The regions most affected by high rates of acute undernutrition are: Maritime/sans Lomé (17%), Kara (24%) and Savanes (32%)

Agriculture is the principal component of the Togolese economy and it's based on cereals (maize, sorghum, millet and rice), tubers (cassava) and legumes (green beans and groundnuts). Most of the agricultural activities are run in the informal sector, for subsistence, and provide revenues for 68% of the population.



céréalières (maïs, sorgho, mil et riz), les tubercules (manioc) et les légumineuses (haricots et arachide). Il s'agit d'une agriculture de subsistance informelle, qui constitue la principale source de revenus pour 63% de la population.

Le secteur agricole se présente avec des caractéristiques qui permettent d'expliquer la prévalence de la pauvreté au niveau rurale, en particulier :

- de petites exploitations morcelées: la taille moyenne des exploitations vivrières est inférieure à 2ha.
- un faible niveau technique et un faible taux d'équipement des exploitations
- une agriculture tournée vers l'autoconsommation et faiblement monétarisée, où le crédit est peu courant
- l'existence dans certaines zones d'une pression foncière croissante génératrice d'une dégradation de la fertilité des sols

La FAO Cellule régionale pour le suivi de la Sécurité Alimentaire effectuera une mission d'évaluation des besoins d'urgence au début de mai.

Some of the following characteristics of the agricultural sector in Togo allow an explanation for the poor performance of the sector and the consequent poverty of rural populations:

- small plots of land, average size is around 2ha
- low technical and equipment levels for exploitation
- orientation towards self consumption more than profitable exploitation, with low access to credit
- increasing land scarcity, causing progressive land degradation

The FAO Regional Unit for Food Security will undergo an evaluation mission at the beginning of May.

Plus d'Info

- PAM – Analyse Globale de la Sécurité Alimentaire et de la Vulnérabilité au Togo, Mars 2007
- Système des Nations Unies – Stratégie Nationale de Développement axée sur les OMS, Décembre 2007

Plus d'info sur l'étude UNICEF, adresser directement le bureau régional de l'UNICEF de Dakar.